

Sur les encorbellements de ma mémoire
serpente le fleuve
se dressent les tours de la ville
frissonne l'air dans les jardins à la française

D'autres lieux encore parlent d'une histoire
qui n'est plus la mienne
des lieux
qui m'ont parlé
pourtant
que j'ai écoutés avec un coeur vibrant
des parcelles de l'histoire
saisies au vol
que je n'ai jamais su rassembler

Je n'ai jamais su marcher sur cette terre
qui m'a faite
Émotions trop lourdes à traîner
Superpositions d'images trop épaisses
à déchiffrer
Parfums trop enivrants d'un jardin
abandonné
au milieu de ses murs de pierres
Seule
la route est respirable
celle qui traverse le désert et la forêt
Espaces vierges
neufs
où rien ne s'est passé

C'est un monde où tu ne grandiras pas
il n'existe plus

Pour toi j'ai choisi l'immensité du monde